

**HUART Julien**

Employé de bureau aux Ciments Français
de Neuville-sur-Escaut

Union des Républicains de Progrès

**LOBRY Jean**

Socialistes, Réformateurs, Chrétiens, mes Chers Amis,

L'heure du choix décisif est arrivée. Vous, qui êtes des démocrates sincères et des républicains convaincus, je ne veux pas croire, malgré certaines choses qui n'ont pas été réalisées par le gouvernement actuel (et c'est vrai que si le bilan de 14 années de gestion est largement positif, tout n'a pas été parfait), je ne veux pas croire, disais-je, que vous puissiez délibérément voter communiste. Tout vous sépare, comme moi-même, de l'idéologie marxiste. Vous, qui êtes épris de liberté, autant que moi-même, vous ne voudrez pas, j'en suis convaincu, par grogne, par rogne ou par hargne, voter pour un candidat qui représente un système totalitaire, un candidat qui prône la lutte des classes c'est-à-dire la violence pour aboutir, inéluctablement, à la dictature. Je suis sûr que M. Mouton qui, par discipline de parti, a dû emboîter le pas à M. Mitterrand, ne fera jamais le jeu du parti communiste et sera suivi par les vrais socialistes qui savent ce qui les attend si le candidat communiste est élu. Vous ne voudrez pas désigner - et là, je pèse mes mots - le candidat d'un **parti nationaliste étranger**. C'est Léon Blum, le chef prestigieux de la S.F.I.O. qui affirmait il y a 30 ans : le P.C.F. n'est pas un parti internationaliste, mais bien un parti nationaliste étranger. C'est Guy Mollet, l'un des leaders actuels du parti socialiste, qui déclarait : le parti communiste n'est pas un parti d'extrême-gauche ; il est à l'Est. C'est le Quotidien du Peuple, l'organe officiel du parti communiste chinois, qui écrivait il n'y a pas bien longtemps : le parti communiste français ne prend jamais d'initiative. Ce que Moscou dit, il le répète mot à mot. Il y a vraiment là une trop grande capacité à faire le perroquet.

Le P.C.F. est considéré, à l'intérieur du mouvement communiste européen comme l'indicateur de Moscou. C'est un communiste français (dont je peux dire le nom, si on me le demande) qui a dénoncé le communiste libéral tchécoslovaque Alexandre Dubcek. De nombreux partis communistes en Europe ont cessé d'avoir tout contact avec la direction du P.C.F. car ils ont constaté que dans chaque délégation française figure toujours un « œil de Moscou » (c'est-à-dire des hommes dont je peux également citer les noms).

D'autre part, le secrétaire général du P.C.F. est **obligé** de se rendre à Moscou au moins 2 fois par an pour donner un compte-rendu et prendre des ordres. A peine élu secrétaire général en titre, Marchais s'est rendu auprès de ses chefs à Moscou. Je peux donner des preuves de ce que je viens d'avancer car, moi, je n'utiliserai jamais le mensonge pour faire ma propagande et pour fourvoyer les électeurs. Donc, vous serez d'accord avec moi pour penser qu'un patriote digne de ce nom ne peut adhérer à une doctrine étrangère abhorrée par des millions d'êtres humains qui se trouvent, à leur corps défendant, derrière le rideau de fer et qu'on n'arrive à juguler que par la terreur et les représailles...

Et puis, pourquoi a-t-on parachuté un candidat parisien dans notre Valenciennois ? Parce que le candidat parisien restait sur un échec et que la place était bonne à prendre. Il me semble que c'eût été justice de désigner M. Carpentier, suppléant de M. Fiévez, si celui-ci était vraiment souffrant. Bien au contraire, moi je suis un enfant du terroir. Né à Mastaing et y résidant pendant 24 ans, ensuite marié et résidant à Neuville-sur-Escaut depuis 1945, vous vous doutez bien que je connais à fond les problèmes de notre région...

Quand à la défense du prolétariat, laissez-moi rire. Il faut un salarié pour défendre les travailleurs, qui vive de la même façon qu'eux. Pensez-vous que mon adversaire soit dans ce cas ? Il nous dit lui-même qui il est. J'ai reçu au moins 10 « Liberté » qui en parlent... Il se dit ouvrier métallurgiste. Combien d'années a-t-il travaillé de ses mains ? Rapidement, il devient dirigeant du Comité Central d'Entreprise. Puis, à 28 ans, il est secrétaire des syndicats de la Métallurgie du Nord. « Liberté » écrit que c'est l'époque où il sillonne le département **pour diriger de nombreux mouvements de grève**. Croyez-vous que vous et moi qui travaillons 8 h. bien remplies chaque jour, nous pouvons nous permettre le luxe de sillonner le département ? A 32 ans, il devient premier secrétaire de la Fédération du Nord du parti communiste. A 33 ans, il est élu député. **C'est la consécration**. Peut-il, à votre avis, se dire métallurgiste ?

Puis, il devient dans la même année, un des membres de l'état-major communiste, c'est-à-dire un des 20 communistes à diriger le Parti. Enfin, à 35 ans, il assume la direction du journal «Liberté». Je vais reposer la question, peut-il se dire prolétaire? Moi, je peux me dire prolétaire. Je suis fier d'être un fils de mineur hélas! décédé de silicose à 49 ans. Je suis employé de bureau depuis 32 ans et jamais je n'ai obtenu la moindre promotion. Je suis toujours un lampiste et demandez à mon directeur s'il m'a laissé des facilités pour mener ma campagne. J'ai dû prendre 10 demi-journées et 2 journées d'a-

vance sur mes congés de 1973 pour faire face à mes obligations. Demandez à tous mes collègues, dont certains ne sont pas de «mon bord», si le patron me fait des cadeaux. Oui, je suis un vrai prolétaire de par ma condition sociale et de par mon cœur. Et plus que les agents de maîtrise communistes, je suis contre un certain patronat rétrograde. Mais croyez-moi, si je n'étais pas sûr d'être dans le bon chemin, de travailler pour les générations futures à la défense de la liberté, je ne m'userais pas le tempérament comme je le fais depuis des mois...

Je veux encore répondre à des bruits qui ont pu circuler. L'argent? Eh oui! parlons-en. J'ai débuté ma campagne avec les cotisations de mes copains, salariés comme moi, pour faire face aux premiers frais et à ma caution de 1.000 F. Soyez objectifs. La campagne du crack du P.C. a coûté une véritable fortune. Des dizaines de milliers d'affiches de tous genres, plus de 200.000 suppléments de "Liberté" sans compter les tracts distribués par les délégués de la C.G.T. à l'intérieur de chaque usine. Comme on aurait pu employer en bien cette fortune galvaudée pour l'élection au premier tour d'un cadre du Parti, car on ne vous le dira pas, on espérait une élection spectaculaire du leader parisien au premier tour.

J'en aurais beaucoup à dire, mais l'espace m'est limité et je n'ai pas l'argent nécessaire pour faire distribuer des tracts à domicile. A qui me consultera je pourrai donner des renseignements précis.:

- sur le scandale de la municipalité communiste de Achères (départ. des Yvelines)
- sur les anomalies existant dans la gestion de certaines municipalités communistes de la 20e circonscription.
- sur la présence sur nos plages, au moment des vacances, de toutes sortes d'étrangers sauf les citoyens du rideau de fer.
- sur l'impossible coexistence des communistes et des socialistes (souvenez-vous du front populaire de 1936)
- sur les investissements anglais qui vont s'opérer dans nos usines du Nord si vous n'y élisez pas de communistes.
- sur les caricatures, les calomnies, les menaces dont j'ai été l'objet au cours de la campagne électorale.
- enfin sur le privilège qu'a M. Ansart d'avoir pu organiser 100 réunions et contacter 10.000 personnes (excusez du peu). Je n'ai pu, de mon côté, après mon travail, que rendre une visite éclair à 2 municipalités.

Une dernière fois je vous prie de réfléchir. Il y va de l'avenir de vos enfants. Guy Mollet aimait dire: au premier tour, on choisit; au deuxième tour, on élimine. Éliminer qui?

M. Ansart, certes. Un des adjoints de Marchais, un chef tout puissant du P.C. qui sacrifie tout à l'objectif à atteindre: la prise du pouvoir. Tout le reste n'est que bagatelle... Actuellement, 15 municipalités sur 36 sont communistes dans nos 3 cantons de Bouchain, De-

nain et Valenciennes-Sud. Si vous désignez M. Ansart je vous prédis 25 municipalités communistes d'ici 5 ans. Ce dirigeant madré, par la coercition se chargera de conditionner la région, de noyauter, de gangréner et de démolir 10 municipalités socialistes ou démocratiques sur le temps que durera son mandat. Est-ce que vous voulez? Etes-vous d'accord pour voter comme les 2000 personnes dont le nom figure sur "Liberté" du 28/2, et qui sont en général de "pauvres types"?



Regardez, s'il vous plaît, cette photo. Elle représente un évêque et 5 religieux séparés les uns des autres par des gardes en uniforme, dans le banc des accusés. Il s'agit d'un des nombreux procès de prêtres qui ont eu lieu en Tchécoslovaquie, leur seul crime étant d'avoir voulu continuer à enseigner leur foi. Pouvez-vous voter pour un homme qui n'a jamais protesté contre de telles atrocités? Je ne le pense pas...

Ensemble, Socialistes, Réformateurs, Chrétiens, mes chers amis, avec les abstentionnistes qui doivent faire leur devoir au second tour, nous tenons le sort de nos 36 communes dans les mains. Pour la survie du Valenciennais, faisons l'union sacrée pendant qu'il est encore temps.

Oublions nos petites divergences, pour penser à ce qui nous rassemble.

POUR JUGULER LE **PÉRIL ROUGE, votez**

UNION DES RÉPUBLICAINS DE PROGRÈS

Vive la Liberté!

Vive la Liberté chérie!

Vive notre bon et vieux Pays de France!